

MERCENIER (*Maurice - Gérard - Jacques - Hubert*), Ingénieur civil des mines et Ingénieur géologue (Liège, 7.10.1886-Karema, 24.11.1917). Fils de Mercenier, Hubert, chef de bureau principal à l'Administration centrale des Chemins de fer belges, et de Galère, Victoire.

Mercenier fit ses études moyennes modernes à l'Athénée royal de Bruxelles, où il obtint plusieurs prix aux concours généraux et d'où il sortit avec le prix d'excellence. Il fit de brillantes études à l'Université de Liège, où il obtint, en 1910, avec grande distinction, son diplôme d'ingénieur civil des mines.

Le 6 octobre 1910, il quittait la Belgique pour le Congo, faisant partie de la première mission d'études et recherches de la Compagnie Géologique et Minière des Ingénieurs et Industriels Belges (Géomines), constituée le 13 juin 1910.

Dès son arrivée au Katanga, il fut chargé d'étudier, en décembre 1910, la région aurifère de Ruwe (zone de la Tanganika Concession Ltd); puis, en juin 1911, il fit l'étude géologique et minéralogique de la région d'Albertville au lac Tanganika. C'est là qu'à l'occasion de la découverte de fragments fossiles de végétaux dans des couches horizontales de schistes gris, il fut le premier à signaler l'existence possible de couches carbonifères du même âge que celles des houillères de Brakpan (assise de Beaufort en Afrique du Sud), qu'il avait eu l'occasion de visiter en novembre 1910, avant d'arriver au Congo. Quelques mois après cette observation scientifique, le gisement charbonnier de la Lukuga était mis à jour à Makala, près d'Albertville, par un autre ingénieur de la Géomines, M. Armand Xhignesse.

Le Gouvernement de la Colonie voulut associer ces deux ingénieurs dans un même témoignage de reconnaissance en leur conférant à cette occasion la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold (20 février 1913).

Sa santé s'étant assez bien épuisée par des fièvres et le dur labeur de prospecteur, Mercenier quitte l'Afrique en août 1912 pour rentrer en Belgique et s'y rétablir.

Il n'y reste pas inactif. En octobre 1912, il s'inscrit aux cours de l'année complémentaire de géologie à l'Université de Liège et y conquiert en juillet 1913 le diplôme d'ingénieur géologue avec la plus grande distinction.

Durant cette année académique, il publia :

1) *Le bassin houiller de la Lukuga* (Tanganika), en collaboration avec A. Xhignesse, *Revue Universelle des Mines*, 5^e série, t. I, février 1913.

2) *Le bassin permien de la Lukuga* (Tanganika) *Annales de la Société Géologique de Belgique. Publications relatives au Congo belge et aux régions voisines*, année 1912-1913.

3) *La tectonique de la région d'Albertville*, *Ibidem*, t. XI.

4) *A travers l'Afrique anglaise du Sud*, *Revue Universelle des Mines*, 5^e série, t. I, mars 1913.

5) *Essai de carte géologique du Katanga d'après les renseignements fournis par*

l'expédition de la Compagnie Géologique et Minière des Ingénieurs et Industriels Belges, publication de la Cie Géomines.

En juillet 1913, il entreprend son second voyage au Congo pour compte de la Géomines, avec mission d'étude géologique de la région du Tanganika et recherche spéciale du charbon sur la rive Est du lac en Afrique orientale allemande. C'est dans cette région qu'il travaillait quand la guerre éclata. Le 21 août 1914, ignorant la déclaration de guerre, il est arrêté en brousse à 25 kilomètres au Sud d'Udjidji, par un sous-officier allemand, et emmené en captivité à Tabora d'abord, puis, en mai 1915, à Kilimatinde, d'où trois mois plus tard il tente de s'évader. Il fut repris par l'autorité ennemie et emprisonné en cellule étroite et infecte durant cinq mois. Sur rapport du médecin, il en fut sorti pour peu de temps, mais bientôt réintégré jusqu'à fin janvier 1915. Pour raison d'une épidémie de fièvre typhoïde sévissant au camp de Kilimatinde, il fut transféré, le 27 janvier 1915, avec les autres prisonniers, à Tabora. Ici il fut astreint à des travaux rudes et dégradants.

En 1916 il a été transféré au camp de Mahenge; là, en septembre 1916, il tente de nouveau, avec des compagnons d'infortune, une évasion de ce camp sans eau; il est repris par l'autorité ennemie et condamné à quinze jours d'arrêt forcé en cellule. Mais les Allemands, pressant leur défaite et cherchant à se débarrasser de leurs prisonniers blancs, leur offrent la liberté contre le serment de ne les combattre sur aucun front de la guerre actuelle et de ne rien révéler de ce que leur séjour en Afrique orientale allemande leur avait permis d'observer. Il ne se prêta pas à ce serment, mais quelques mois plus tard, sur le rapport du médecin allemand, il fut, avec d'autres prisonniers, libéré sans autre formalité. C'est ainsi que le 10 avril 1917 il fut remis aux autorités anglaises à Kikumi et dirigé par celles-ci sur Dar-es-Salam. A cette époque, la colonie allemande est presque entièrement occupée par les troupes alliées et la ligne Dar-es-Salam-Kigoma est, à l'Est, administrée par les troupes anglaises, et de Tabora à Kigoma par les troupes belges.

Mercenier, libéré, aurait voulu rejoindre l'Europe pour y prendre part aux hostilités, mais le Général Malfeyt, Commissaire royal aux territoires occupés par les troupes belges, lui fit part de l'impossibilité de satisfaire son désir et l'engagea en mai 1917 en qualité de géologue des territoires occupés, attaché à son quartier général.

Il ne tarda pas à faire apprécier hautement de son chef ses services et ses qualités. Il reprit ses études sur la rive Est du lac Tanganika. Malheureusement, cinq mois plus tard, le 24 novembre 1917, il était victime d'un accident stupide au Nord de la baie d'Ikola, sur le lac: il pêchait à la tonite pour alimenter son personnel indigène; la cartouche lui explosa à la face et le tua net.

On ne lui connaissait parmi les Européens que des amis et il était aimé de tous les indigènes.

25 mars 1947.
Dr L. Mottouille.